

# la Révolution prolétarienne

**REVUE SYNDICALISTE RÉVOLUTIONNAIRE - FONDÉE PAR PIERRE MONATTE EN 1925**

## **MONTÉE DE LA RÉACTION SOCIALE**

Elimination des pouvoirs intermédiaires, renforcement corrélatif des centres « décideurs », désorganisation voulue des services publics, ouverture de ces services à la libre entreprise du capitalisme privé, remise en cause des droits acquis chèrement par les travailleurs, contestation des prérogatives syndicales, répression de leur activité à la base, politique réactionnaire générale des dirigeants industriels et de leurs ministres, exploitation contre les travailleurs d'une crise entretenue, enrichissement et domination accrue d'une classe de gros industriels et technocrates, conservation d'une petite bourgeoisie-tampon sous-traitante ou auxiliaire, baisse du pouvoir d'achat des travailleurs non chômeurs, réduction symptomatique des dépôts en Caisse d'Épargne rappelés à la consommation courante en raison de la hausse des prix, entretien d'une masse de chômeurs qui freine la revendication ouvrière, refus patronal et gouvernemental de prendre en considération la réduction nécessaire du temps de travail, augmentation démontrée du nombre de ceux, hommes, femmes et enfants, qui vivent au-dessous de la ligne de pauvreté : voilà le tableau de la situation sociale réelle de notre pays quand on déchire tant soit peu le mince voile des apparences toujours tendu entre nous et la réalité par nos dirigeants et leur propagande.

C'est une montée générale de réaction sociale dans tous les domaines et dans tous les pays de l'avant-garde industrielle, ceux de capitalisme privé comme ceux de capitalisme d'Etat. Chaque jour nous apporte son lot, dans l'un ou l'autre camp, de lois, de décrets ou de mesures administratives réactionnaires. C'est chaque jour aussi que nous devons y prendre garde, y répondre aussitôt par la résistance et la contre-offensive. Cette vague de réaction n'a pas toujours la violence que lui donnent les régimes autoritaires dans lesquels chaque recul social, chaque régression a son ombre portée sur la police ou sur l'armée au pouvoir, ou sur le parti unique. Elle est parfois insidieuse et rampante

comme au pays de M. Barre. Elle est souvent déguisée par un discours libéral et des mesures apparemment progressives.

C'est le cas de cette participation des travailleurs aux bénéfices et à l'administration de l'entreprise. Cette vieille panacée contre la lutte des classes, on nous la présenterait bientôt comme une révolution ! Or le patronat français s'est expliqué là-dessus, ne serait-ce que par la voix de son président, M. François Ceyrac. Il est bien entendu pour

DANS CE NUMERO :

- **DANS LA LOIRE :**  
**LE CONFLIT MAVILOR**  
par FRANC
- **MUNICH**  
par Georges LAMIZET
- **LA GUERRE QUI RODE**  
par SANTEUIL
- **LETTRE D'AMÉRIQUE**  
par Pierre AUBERY

